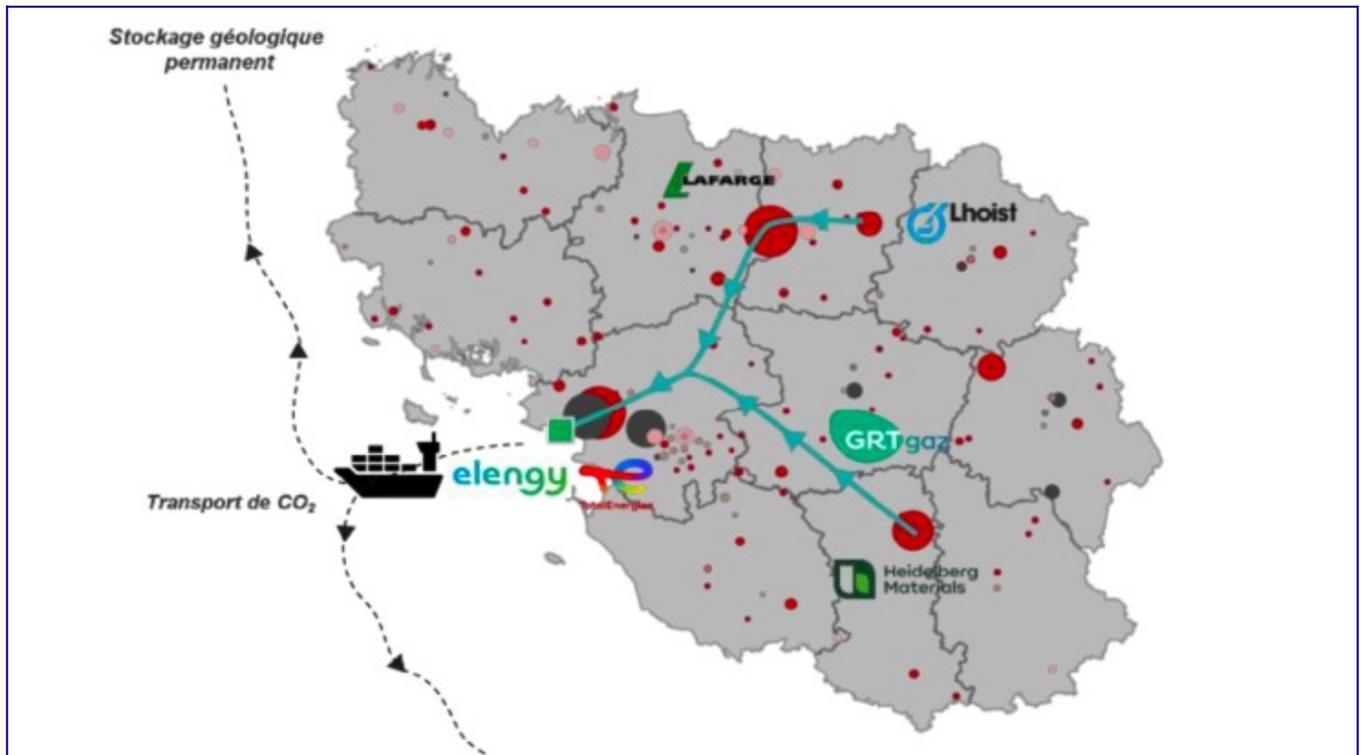


GoCO2 : 1,7 Md€ pour séquestrer le CO2 des industries des Pays de la Loire

Pays de la Loire | 11/07/23

1.



[Schéma du projet GoCO2.](#)

[©GoCO2](#)

[Previous Next](#)

GoCO2 mobilisera environ 1,7 Md€ d'investissements cumulés dans les 7 ans. La mise en service de ce réseau de captage et de transport de CO2 d'origine industrielle à l'échelle des pays de la Loire est en effet prévue pour 2030.

Ce projet de CCS (Carbon capture and storage) consistera à poser plusieurs centaines de kilomètres de canalisations pour recueillir le CO2 de 4 grands sites de production en l'occurrence la cimenterie [Lafarge](#) de Saint-Pierre-la-Cour (53), le site de production de chaux du groupe [Lhoist](#) à Neaux (53), la cimenterie d'Heidelberg Materials d'Airvault (79) et la raffinerie [Total Energies](#) de Donges (44).

Export depuis Montoir-de-Bretagne

L'ambition est de collecter et transporter 2,6 millions de tonnes de CO2 par an en 2030 et jusqu'à 4 millions de tonnes/an en 2050, « soit plus de 75 % des émissions industrielles du grand Ouest de la France à cet horizon », font savoir les promoteurs du projet. Ce CO2

sera acheminé vers le terminal [d'Elengy](#) à Montoir-de-Bretagne pour être liquéfié puis exporté vers des zones de stockage géologiques définitif, probablement en mer du Nord, mais d'autres options sont possibles. Une partie de ce CO2 pourra être valorisé, notamment dans la production e-kérosène à l'instar du projet « Take Kair », qui prendra probablement place à Cordemais.

200 euros/tonne

Pour les industriels, cette captation du CO2, d'un bout à l'autre de la chaîne, reviendrait à un coût d'environ 200 euros/tonne hors subventions à comparer au coût des quotas CO2 sur le marché en Europe (80 à 100 € actuellement). Le modèle économique, au moins au stade du lancement, dépendra donc d'aides à commencer par celles liées à la labellisation Zibac (Zones industrielles bas carbone) de l'Ademe, celles de France 2030 et des fonds européens (Connecting Europe Facilities et Innovation Fund). Le projet est soutenu par la [région des Pays de la Loire](#) et le [Grand Port Maritime de Nantes Saint-Nazaire \(GPMNSN\)](#).

Hubs

L'investissement de 1,7 Md€ comprend donc des unités de captage de CO2 sur les sites, les canalisations posées par [GRTgaz](#), l'aménagement du terminal Elengy et son équipement en process de liquéfaction et de chargement. Les sites industriels raccordés pourront servir de hub réceptionnant du CO2 venant d'usines plus petites, par voie routière principalement. « Ce projet va générer de la croissance car il attirera de nouveaux projets », mentionne Joachim Labauge chef de projet GoCO2 chez Elengy. Si le projet est moins important que ceux de Dunkerque ou de Fos, autour de l'industrie de l'acier, sa singularité tient à sa ramification à l'échelle d'une région.